



Les heureux élus de l'édition scolaire

L'Office national des publications scolaires vient de rendre publique la liste des entreprises qui devront éditer les manuels scolaires dédiés au deuxième palier (2^e et 3^e années) de l'enseignement moyen à partir de 2017. Ainsi, on retrouve les éditions Casbah, Enag, Sedia, Chihab et d'autres moins connues comme Aurès-Emballage, Houda et El Hilla.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Fin de mission

L'ambassadeur d'Algérie à Paris a été remercié par téléphone. C'est déjà mieux que par SMS. C'est ce que rapportent les journaux. Il était en audience, il reçoit un coup de fil et réunit ses collaborateurs pour leur dire qu'il n'était plus ambassadeur. Aussi sec. Aussi simple que ça ! Il ne savait pas lui-même pour quels motifs on (qui «on», hein ?) met fin à sa mission en dehors des mouvements diplomatiques habituels. Devant le silence officiel, la course aux supputations est ouverte. Mais des fois, les rumeurs, les suppositions et autres spéculations sont beaucoup plus nobles que les motifs réels.

Mais bon !...

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

En dépit du blocus

Un nouveau scandale est venu secouer le secteur de l'industrie en Algérie. Les responsables de la cimenterie de Hadjar Soud n'ont pas trouvé mieux que de choisir la société française Thyssenkrupp pour la fourniture d'une station de concassage calcaire.

Ceci, en dépit du blocus international qui frappe cette société qui travaille actuellement à Layoune, en territoire occupé du Sahara Occidental, pour la réalisation d'une grande cimenterie au profit d'un groupe marocain.



Qui «labellise» ?

L'attribution du label Bladi commence à irriter certains producteurs algériens. En effet, on apprend que pour obtenir le sésame, il faut s'adresser à une entreprise... privée moyennant une somme avoisinant les 5 millions de dinars pour chaque produit labellisé «Bladi». Pourquoi le ministère de l'Industrie ne se charge-t-il pas de cette opération ?

Un jour, un sondage



Pensez-vous que le ministère de la Santé devrait abandonner le recours au vaccin pour nourrissons Pentavalent ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la crise que traverse le FFS est passagère ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
35,2%	53,7%	11,1%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



SOIT DIT EN PASSANT

Quand j'ai honte pour nous ! (suite et fin)

Il est des jours comme ça où je me réveille abattue à la pensée que certaines de mes congénères se transforment volontiers en fossoyeuses de la cause qui nous ferait avancer. Je réalise, tandis que je me demande où elles vont puiser cette énergie qui les fait creuser plus profond que leurs collègues masculins, que j'en ai, encore, trop gros sur le cœur.

Mais d'où sortent-elles ces femmes qui, à tour de rôle, vous mettent la tête à l'envers ? On dit de cette ministre de la Solidarité qu'elle a fait ses classes dans le bureau d'une association où on lui aurait enseigné le sens de la revendica-

tion féminine. Remarquez, ce ne sera pas la seule à avoir abandonné aussi honteusement la partie pour se ranger aux côtés de celles et ceux qui nous ensevelissent et rajoutent régulièrement une pelletée sur des revendications qui piétinent. Ainsi, à l'une nous avons fait la courte échelle, sans nous douter des suites qui nous seraient réservées, pour lui permettre d'asseoir ses ambitions et voilà que l'une de ses supposées anciennes subalternes offre de nous dépouiller et nous rappelle la chance que nous avons de vivre sous la tutelle d'un mâle qui nous dispenserait de subvenir à nos besoins les plus élémen-

taires. Mais oui, mesdames ! Pourquoi, tant qu'à faire, ne pas lui permettre de continuer à jouer à celle qui pense de façon aussi pathétique ? Dans le cas précis qui nous intéresse, je ne peux pas dire que Madame Meslem, qui n'aura jamais autant fait parler d'elle, soit mon alliée. Il faut croire que lorsque l'on entend proférer de telles énormités, on comprend mieux pourquoi il est aussi difficile de faire valoir la moindre égalité entre les hommes et les femmes. S'il est admis que ces dernières ne sont pas forcément généreuses les unes envers les autres, cela n'empêche pas de qualifier ce mode de raisonnement d'irresponsable.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



Merci de nous apprendre que le faible taux de femmes actives serait capable à lui seul de résoudre les problèmes financiers du pays ! Il fut un temps où pareil profil n'avait aucune chance de se voir propulser à un poste aussi sensible. Aujourd'hui, les cancrs rivalisent les uns avec les autres.

M. B.